
LE PEUPLE ÉLU

Il existe bien peu de concepts capables de froisser la susceptibilité du monde moderne plus que celui du « Peuple élu ». Pour un public éduqué dans les valeurs occidentales d'égalité, la notion d' « élection » est tellement étrangère intellectuellement que peu sont disposés à l'accepter. Ce cours exposera une vision édifiante et positive de la notion de peuple élu, incluant un certain nombre d'approches qui permettront de combler les lacunes qui existent entre cette vision et celle de ceux qui remettent en question son exactitude politique. Enfin, ce *chiour* montrera que le concept de peuple élu n'est en aucun cas du racisme, que beaucoup de non-Juifs acceptent cette idée, qu'elle est défendable intellectuellement, et qu'elle suscite réellement l'inspiration.

Ce cours traitera des questions suivantes :

- ☞ Quelle signification et quel but le concept d'élection implique-t-il?
- ☞ Quand, comment et pourquoi le peuple juif a-t-il été choisi ?
- ☞ L'histoire corrobore-t-elle l'élection du peuple juif ?
- ☞ Existe-t-il une contradiction entre égalité et élection?
- ☞ L'élection est-elle une affaire de race ? Quiconque peut-il être « l'élu » ?

Plan du cours

Première Partie. Le peuple élu de la Bible

Deuxième Partie. Le peuple élu de l'Histoire

Troisième Partie. La signification de l'élection – Israël et les nations du monde

Quatrième Partie. La signification plus étendue de l'élection – Une lumière pour les nations

Cinquième Partie. Le concept du peuple élu n'est pas du racisme

- A. Unicité par opposition à supériorité
- B. Il n'existe pas de « race juive »
- C. La Torah respecte les non-Juifs
- D. Les non-Juifs peuvent parvenir à la grandeur spirituelle

Sixième Partie. La question d'égalité

Septième Partie. Pourquoi le peuple juif a-t-il été élu ?

PREMIÈRE PARTIE. LE PEUPLE ÉLU DE LA BIBLE

Un regard porté sur de nombreux versets de la Torah laissera peu de doute quant au statut d'Israël. Depuis le temps des patriarches (Avraham/Abraham, Yits'hak/Isaac, et Yaakov/Jacob), le peuple d'Israël a été choisi comme la nation de D. Ils sont appelés Ses fils, ils sont chéris par Lui, et ils possèdent une alliance éternelle avec Lui. Même les dirigeants non-Juifs assez objectifs pour juger les Ecritures au pied de la lettre acceptent volontiers le concept d'élection.

1. *Béréchit (Genèse) 17 : 7 – L'alliance avec Avraham.*

J'érigerai Mon alliance entre Moi et entre toi, et ta postérité après toi, pour toutes leurs générations en alliance éternelle afin d'être pour toi D. comme pour ta postérité après toi.

והקמתי את בריתי ביני ובינך ובין זרעך אחריו לדרתם
לברית עולם; להיות לך לא-להים ולזרעך אחריו:

2. *Dévarim (Deutéronome) 7 : 6 – Le trésor choisi de D.*

Car tu es un peuple saint pour le Seigneur, ton D., c'est toi que le Seigneur ton D. a choisi pour être pour Lui un peuple d'élection d'entre tous les peuples qui sont à la surface de la terre.

כי עם קדוש אתה לה' א-להיך; כך בחר ה' א-להיך
להיות לו לעם סגולה מכל העמים אשר על פני האדמה:

3. *Ibid. 14 : 1 – Enfants de D.*

Vous êtes enfants du Seigneur votre D.

בנים אתם לה' א-להיכם:

4. *Pape Jean XXXIII, Prayer of confession and repentance (Prière de confession et de repentir), Commentary Magazine, Janvier 1965 – La beauté de Ton peuple élu.*

Nous sommes conscients aujourd'hui que beaucoup, beaucoup de siècles d'aveuglement ont voilé nos yeux de sorte que nous ne pouvons plus voir **la beauté de Ton peuple élu**, ni reconnaître dans leurs visages les traits de nos frères privilégiés.

Nous réalisons que la marque de Caïn se tient au sommet de nos fronts. A travers les siècles, notre frère Abel a baigné dans le sang que nous avons versé, ou versé des larmes que nous avons causées en oubliant Ton amour.

Pardonne-nous pour l'injure que nous avons faussement attachée à leur nom en tant que Juif.

L'élection du peuple juif fut scellée par le don de la Torah. Nous proclamons ce fait chaque matin et à chaque fois que nous sommes appelés à la Torah.

5. *Bénédiction sur la Torah, Prières du matin – Le peuple juif a été choisi pour recevoir la Torah, la parole de D.*

Source de bénédictions Tu es Hachem, notre D., Roi de l'univers qui nous a élus entre tous peuples et nous a donné Sa Torah.

ברוך אתה ה' א-להנו מלך העולם אשר בחר בנו מכל
העמים ונתן לנו את תורתו.

POINTS CLÉS DE LA PREMIÈRE PARTIE:

- ☞ La Torah est catégorique : le peuple juif a été choisi par D. pour être Sa nation. Ceci implique que nous avons une relation spéciale avec D. et que nous avons une vocation unique parmi les nations du monde.

DEUXIÈME PARTIE. LE PEUPLE ÉLU DE L'HISTOIRE

La Torah n'est pas seule à déclarer que les Juifs sont le peuple élu. L'histoire elle-même révèle qu'il existe quelque chose de singulier à propos du peuple juif. Conformément aux prophéties, sans abri et haï par les nations, le peuple juif a survécu, on ne sait trop comment, alors que d'autres ont disparu. Pour tout observateur faisant preuve d'honnêteté intellectuelle, cette survie miraculeuse est une preuve indiscutable du statut unique du peuple juif.

1. *Yirmiyahou (Jérémie) 30 : 11 – La survie du peuple juif en contraste avec les autres nations.*

Car Je suis avec toi dit l'Éternel pour te prêter assistance. Dussé-je détruire de fond en comble toutes les nations parmi lesquelles Je t'ai dispersé, que toi Je ne te détruirai pas.

כי אתך אני נאם ה' להושיעך כי אעשה כלה בכל הגוים אשר הפצותיך שם אך אתך לא אעשה כלה ויסרתך למשפט ונקה לא אנקד:

2. *Mark Twain, Concerning the Jews (A propos des Juifs), Harper's Magazine, March 1898 – Ce que Yirmiyahou prophétisa se réalisa.*

Les Egyptiens, les Babyloniens et les Perses se levèrent, emplirent la planète de bruit et de splendeur, puis s'évanouirent et s'éteignirent ; les Grecs et les Romains suivirent, firent un bruit considérable, et ils ne sont plus ; d'autres peuples naquirent et tinrent leur flambeau haut pendant un temps, mais il s'éteignit et ils sont à présent assis dans la pénombre, ou ont disparu. Le Juif les a tous vus, les a tous vaincus, et reste ce qu'il a toujours été, ne présentant aucune décadence, aucune infirmité due à l'âge, aucun affaiblissement de ses rôles, aucun ralentissement de sa vigueur, ni engourdissement de son esprit vigilant et dynamique. Toute chose est mortelle sauf le Juif ; toutes les autres forces passent, mais il demeure. Quel est le secret de son immortalité ?

3. *Talmoud Bavli (Le Talmud de Babylone), Yoma 69b – La survie du peuple juif est une preuve de la Providence divine.*

Si ce n'était le grand respect qu'Il inspire, comment une seule nation pourrait-elle survivre parmi les nations ?

שאלמלא מוראו של הקדוש ברוך הוא היאך אומה אחת יכולה להתקיים בין האומות

4. *Jean Paul II, Allocution au sujet des relations avec les Juifs, 6 Mars 1982 – La permanence d'Israël.*

La permanence d'Israël (tandis que tant d'anciens peuples ont disparu sans laisser de traces) est un fait historique et un signe qui doit être interprété comme le dessein de D. ... Il reste un peuple élu, « l'olivier pur sur lequel ont été greffées les branches de l'olivier sauvage que sont les gentils ». ... Nous devons nous rappeler comment la permanence d'Israël est accompagnée d'une fécondité spirituelle continue, à la période rabbinique, au Moyen Age, et dans les temps modernes.

5. **Léon Tolstoy, *What is the Jew ? (Qu'est-ce que le Juif ?)* Cité dans *The Final Resolution* p. 189, *The Jewish World Periodical*, 1908 – L'incarnation de l'éternité.**

Qu'est-ce que le Juif ? Quelle sorte de créature unique est-il, lui, que tous les dirigeants de toutes les nations du monde ont couvert de honte, écrasé, expulsé et détruit ; persécuté, brûlé et noyé, et qui, en dépit de leur colère et de leur fureur, continue à vivre et à prospérer ? Qu'est-ce que ce Juif qu'ils n'ont jamais réussi à attirer avec tous les attraits du monde, dont les oppresseurs et les persécuteurs suggérèrent uniquement qu'il renie (et désavoue) sa religion et rejette la fidélité de ses ancêtres ?! Le Juif – est le symbole de l'éternité... Il est celui qui, pendant si longtemps, a gardé le message prophétique et l'a transmis à toute l'humanité. Un tel peuple ne pourra jamais disparaître. Le Juif est éternel. Il est l'incarnation de l'éternité.

6. **Winston Churchill, *Illustrated Sunday Herald*, February 8, 1920 – La race la plus remarquable.**

Certaines personnes apprécient les Juifs et d'autres non, mais aucun homme sérieux ne peut douter du fait qu'ils sont indubitablement la race la plus impressionnante et la plus remarquable qui est jamais apparue dans le monde.

7. **Dr. Huston Smith, *The Religions of Man*, Harper & Row, 1965, pp. 292-3 – Ce peuple manifestement spécial attribue, dans son humilité, sa singularité à D.**

Nous avons déjà cité le jugement d'un sociologue, à savoir que « selon toutes les lois sociologiques, les Juifs auraient dû disparaître il y a de cela fort longtemps » ; auquel nous pouvons maintenant ajouter celui d'un philosophe célèbre, Nicholas Berdiaev : « L'existence ininterrompue de la communauté juive à travers les siècles est rationnellement inexplicable ».

Si ce que ces faits et jugements attestent est vrai et sachant que l'histoire juive et la réussite juive *ont effectivement* été atypiques, il y a deux possibilités : le mérite en revient soit aux Juifs eux-mêmes, soit à D. Face à cette alternative, les Juifs accréditèrent instinctivement D. L'une des caractéristiques frappantes de ce peuple exceptionnel a été son refus de voir quoi que ce soit d'exceptionnel en lui-même *en tant que peuple*... La seule alternative était que cela venait de la grâce spéciale de D. Ainsi en est-il qu'un concept qui semble à première vue avoir été animé par une arrogance nationale [i.e. celui d'élection] s'avère être l'interprétation la plus humble des faits qui leur arrivaient.

POINTS CLÉS DE LA DEUXIÈME PARTIE :

- ≈ L'Histoire montre clairement qu'il y a quelque chose de spécial à propos des Juifs. Non seulement le peuple juif survécut – une survie défiant tous les paris et échappant à toute évaluation historique honnête – ils prospérèrent même avec une pleine vigueur, parvenant à des réussites totalement disproportionnées dans quasiment tous les secteurs de l'activité humaine.

TROISIÈME PARTIE. LA SIGNIFICATION DE L'ÉLECTION – ISRAËL ET LES NATIONS DU MONDE

La notion fondamentale de peuple élu s'exprime dans la distinction entre « Israël » d'un côté, et les « nations du monde » de l'autre. La définition talmudique des nations autres qu'Israël comme étant « les Nations du Monde » se veut transmettre l'idée essentielle qui se trouve derrière le choix divin d'Israël : nous avons été choisis pour relier le monde à une hauteur qui n'est pas de ce monde, élevant le monde au-delà de son

niveau terrestre. L'apogée de cette réalisation est le Temple, qui forme une « ambassade de D. » spirituelle à l'intérieur du monde matériel.

1. **Béréchit 28 : 12; Béréchit Rabba 68 : 12 – L'échelle de Yaakov.**

« Il rêva; et voici, une échelle était dressée sur la terre, son sommet atteignait les cieux. Et voici, des anges de D. y montaient et en descendaient. »

Rabbi 'Hiya et Rabbi Yanaï : l'un expliqua qu'ils montaient et descendaient sur l'échelle, et l'autre expliqua qu'ils montaient et descendaient sur Yaakov... Ils montaient aux cieux et apercevaient l'image de Yaakov, et ils descendaient sur terre et le trouvait endormi.

ויחלום והנה סולם מוצב ארצה וראשו מגיע השמימה והנה מלאכי אל-הים עולים ויורדים בו.

ר' חייא ורבי ינאי חד אמר עולים ויורדין בסולם וחד אמר עולים ויורדים ביעקב... עולים למעלה ורואים איקונין שלו ויורדים למטה ומוצאים אותו ישן.

2. **Rabbi 'Haïm de Volozhin, Nefech Ha'Haïm 1 : 5, (dans la note de bas de page) – Yaakov en tant que corde tendue entre ce monde et les mondes spirituels supérieurs.**

La personne parfaite est enracinée dans les mondes supérieurs, à la racine de son âme, et traverse des milliers de domaines spirituels, jusqu'à ce que la partie inférieure de son âme entre dans le corps physique. C'est la signification du verset « Car la part de D. est Son peuple, Yaakov est la corde de son héritage » - son âme élevée est « une portion de D. », de laquelle il descend comme une corde jusqu'à ce qu'il atteigne son corps physique. Chaque acte matériel a donc un pouvoir d'impact sur l'élévation de la source, comme une corde, dont l'extrémité supérieure bouge lorsque l'extrémité inférieure est secouée.

שהאדם השלם כראוי עיקרו הוא נטוע למעלה בשרש נשמתו העליונה ועובר דרך אלפי רבואות עולמות עד שקצהו השני הוא נכנס בגוף האדם למטה, זהו כי חלק ה' עמו יעקב חבל נחלתו שעיקרו קשור ונטוע למעלה חלק הו"ה ממש כביכול, ומשתלשל כחבל עד בואה לגוף האדם (ועיין לקמן פרק י"ז), וכל מעשיו מגיעים לעורר שורשו העליון כענין החבל שאם ינענע קצהו התחתון מתעורר ומתנווע גם ראש קצהו העליון.

La nation d'Israël est nommée d'après Yaakov, le troisième et le plus parfait des patriarches, qui fut ensuite nommé Israël. De même que Yaakov unifiaient deux mondes, le monde spirituel supérieur et notre monde matériel, ainsi le rôle ininterrompu d'Israël est d'unifier ces deux mondes.

3. **Rabbi Chimchone Pinkous, Chabbat Malketa p. 179 – Le but d'Israël est de révéler D. dans le monde.**

Ceci est l'intention et le but de la création du peuple d'Israël : ils doivent être un peuple remarquable dans la terre d'Israël, et là, la *Ché'hina* (Présence divine) résidera, reflétant de cette façon des caractéristiques de sainteté divine dans la nation elle-même. C'est pourquoi, le peuple est appelé *Knesset Israël* (l'assemblée d'Israël), faisant référence au royaume céleste, car Israël est exactement comme la lune reflétant le soleil [i.e. reflétant sa lumière]... et à travers eux la gloire de D. est reflétée dans le monde.

וזו הכוונה והתכלית בבריאת ישראל, שיהיו עם לבדד בארץ ישראל, ושם תשרה השכינה, וממילא ישתקפו מתוכם תכונות אלוקיות של קדושה עליונה. ועל כן נקראת כנסת ישראל מידת מלכות שמים, שישראל הם ממש כמו הירח מול השמש... ודרכם משתקף כבוד השי"ת בעולם.

4. **Rabbi 'Haïm Friedlander, *Dispositions et service de D.* p. 571 – L'essence et le but de la Ché'hina dans le monde.**

Qu'est-ce que la résidence de la Ché'hina en Israël ? C'est le lien entre D. et Israël, comme il est écrit dans le verset : « Je résiderai parmi les enfants d'Israël » (*Chémot/Exode 29 : 46*) ... C'est le but de la construction du Tabernacle [et du Temple], que la Ché'hina y réside vraiment ; et là, D. sera en contact avec les créatures terrestres, Israël. C'est le but fondamental de la création du monde, comme le disent les Sages : « La résidence principale de la Ché'hina était dans le monde inférieur. Lorsque Adam fauta, la Ché'hina s'en alla au premier ciel... Moché (Moïse) se leva et la fit redescendre » (*Béréchit Rabba 19 : 7*).

מהי השראת השכינה בישראל? השראת השכינה היא הקשר שבין הקב"ה לכלל ישראל, כמו שכתוב (שמות כט, מב) "ושכנתי בתוך בני ישראל".... וזו המטרה של בניית המשכן, שתשרה בו השכינה בפועל, ושם התקשר הקב"ה עם התחתונים בני ישראל, שהיא התכלית הרצויה של בריאת העולם כמו שאמרו חז"ל (ב"ר יט, ז), "עיקר שכינה בתחתונים היתה. כיון שחטא אדם הראשון נסתלקה שכינה לרקיע הראשון ... עמד משה והורידה מלמעלה למטה."

5. **Rabbi Reuven Leuchter – Choisi pour apporter une troisième dimension au monde.**

La vie non juive se concentre sur l'existence terrestre, englobant un grand éventail de normes toutes centrées sur l'organisation du monde afin d'en tirer un maximum d'avantages sur un plan « bidimensionnel ». Les sept lois noa'hides reflètent toutes cette idée : elles ont un rapport à la vie qui reste confiné dans les limites de l'existence physique, dans un monde autonome qui ne connaît que deux dimensions.

Les Sages nomment ainsi les peuples non-Juifs « Nations du monde ». Ils sont essentiellement « du monde ».

Par opposition, la vie juive tourne autour d'une troisième dimension, un plan de l'existence qui relie le monde matériel à une existence supérieure, divine. Contrairement aux nations du monde, les actions dont Israël est chargé sont donc très peu comprises par leurs auteurs humains – puisqu'ils se rattachent à une sphère divine qui « n'est pas de ce monde ».

C'est pour cela que le peuple juif a été choisi : pour établir un lien entre le ciel et la terre, pour imprégner le monde d'une lumière spirituelle, et pour amener la ché'hina à résider parmi les hommes.

6. **Rabbi Yaakov Moché Charlap, *Mei Marom, Vol. III*, p. 45 – La répartition des rôles entre Israël et les nations.**

Israël est le peuple élu et chéri, et l'essence de sa mission est de révéler Son Saint Nom, de sorte qu'ils devraient être les enseignants de la sagesse divine et ceux qui ouvrent la voie pour vivre une vie de Sainteté divine [même dans ce monde]. A cet effet, les nations du monde ont reçu pour mission de réparer et développer le monde, y amenant beauté et ordre, car tout cela ne sont que des préparatifs [pour la Révélation divine] qu'Israël doit faire connaître.

להיות ישראל עם הנבחר לסגולתו, ויסוד תפקידו לגלות שם קדשו, שיהיו הם המאלפי בינה חכמת האלקות והסוללים דרך לחיות חיי אצילות. בשביל זה נועד התפקיד לשאר העמים לשכלל את העולם בהתפתחות החומרית וחיי היופי והסדר, שגם כל אלה מכשירים המה ... ושעל ישראל לגלות אותם.

7. Rabbi 'Haïm Friedlander, *Dispositions et service de D.* p. 571 – Les Juifs et les non-Juifs ont des perspectives différentes.

Les nations du monde disent : « L'Éternel est élevé au-dessus de toutes les nations, Sa gloire dépasse les cieux. » (*Téhilim/Psaumes 113 : 4*). Ceci implique que D. est distant, au-dessus et au-delà du monde, car il ne serait pas de Son honneur d'avoir affaire aux créatures inférieures et de Se révéler à elles. Nous, cependant, le peuple d'Israël, savons que « Qui est comme l'Éternel, notre D., qui réside dans les hauteurs, - et néanmoins - baisse les yeux pour regarder les cieux et la terre ? » (*ibid.* 5-6).

אומות העולם אומרים (תהלים קיג, ד) "רם על כל גוים ה' על השמים כבודו". דהיינו, שאין זה לפי כבודו לטפל בתחתונים ולהתגלות אליהם. אך לעומתם, אנו בני ישראל מאמינים "מי כה" אלוֹקינו המגביהי לשבת המשפילי לראות בשמים ובארץ" (שם ה-ו).

POINTS CLÉS DE LA TROISIÈME PARTIE :

- ⇒ Israël est une nation solitaire (*Bamidbar/Nombres 23 : 9*). Tandis que toutes les nations sont des « Nations du monde », Israël est une nation qui n'est pas « du monde ».
- ⇒ Les nations s'intéressent, à juste titre, à développer le monde dans un sens *humain*, ce qui inclut des idées nobles telles que la dignité et les droits humains, la démocratie, la moralité, l'Etat-providence, etc.
- ⇒ Par opposition, l'intérêt premier d'Israël n'est pas de développer le monde d'un point de vue *humain*, mais d'un point de vue *divin*. Sa mission est d'amener D. dans le monde, de créer un lien entre les cieux et la terre, et de vivre une vie dont les principes sont dictés non pas par le raisonnement humain, mais par décret divin, que ces décrets soient humainement compréhensibles ou pas.
- ⇒ Le statut juif d'être une nation qui n'est « pas du monde » est-il enviable ? Peut-être – quoique la question justifie une discussion sérieuse. D'un point de vue juif, l'aspect essentiel est de réaliser que nous sommes choisis dans un but, choisis pour être une nation qui n'est « pas du monde ». En cela – en étant élu – nous n'avons pas le choix.

QUATRIÈME PARTIE. LA SIGNIFICATION PLUS ÉTENDUE DE L'ÉLECTION – UNE LUMIÈRE POUR LES NATIONS

Nous avons déjà évoqué la mission d'Israël qui est d'amener la Présence divine à résider dans le monde. Par extension, ce but suggère une autre facette : « Etre une lumière pour les nations ». En tant que véhicule principal par lequel D. pénètre dans le monde, le peuple d'Israël est chargé d'une responsabilité. En tant que responsables de l'ambassade divine sur terre, notre comportement rejaillit, pour ainsi dire, sur D. Lui-même. Il est de notre devoir de sanctifier Son nom.

1. *Yéchayahou (Isaïe) 42 : 6* – Une lumière pour les nations.

Moi l'Éternel Je t'ai appelé avec droiture, Je te

אני ה' קראתיך בצדק ואחזק בידך ואצרך ואתנך לברית

prends par la main, Je te protège et t'établis pour la fédération des peuples et la lumière des nations.

עם לאור גוים:

2. *Ibid.* 43 : 21 – Créé pour la gloire de D.

Ce peuple Je l'ai formé pour Moi pour qu'Il proclame Ma gloire.

עם זו יצרתי לי תהילתי יספרו:

3. *Chémot* 19 : 6 – Une dynastie de prêtres et une nation sainte.

Et vous, vous serez pour Moi une dynastie de prêtres et une nation sainte.

ואתם תהיו לי ממלכת כהנים וגוי קדוש:

4. *Sforno, ibid.* – Instruire les nations.

« Et vous, vous serez pour Moi une dynastie de prêtres et une nation sainte. » - et en cela vous serez un trésor parmi eux tous, car il faut être une dynastie de prêtres pour comprendre [pour faire comprendre] et pour instruire toute l'humanité d'appeler à l'unisson au Nom de D.

ואתם תהיו לי ממלכת כהנים. ובוזה תהיו סגולה מכלם כי תהיו ממלכת כהנים להבין ולהורות לכל המין האנושי לקרוא כלם בשם ה'.

5. *Netziv, Béréchit* 17 : 5 – Une mission de foi aux nations.

Le peuple d'Israël a ainsi été créé pour être une lumière pour les nations, pour corriger chaque nation avec foi... c'est le but de toute la Création : « Afin que toutes les nations du monde sachent que la main de D. est forte ; afin que tu craignes D. » Ce processus débuta du temps de Yehochoua (Josué), qui reçut l'ordre de transcrire la Loi écrite [le Pentateuque] en soixante-dix langues, et cela continue à travers la dispersion d'Israël parmi les nations, de sorte que Avraham, et tous ses descendants, sont « pères de multitudes de nations » (*Béréchit* 17 : 5).

ולזה נוצר ... עם ישראל להיות לאור גוים, לתקן כל עם באמונה ... וזהו תכלית הבריאה "למען דעת כל עמי הארץ את יד ה' כי חזקה היא למען יראתם את ה'". ההתחלה לזה בימי יהושע שנצטווה לכתוב על האבנים תורה שבכתב בשבעים לשון, ואח"כ בא והגיע ע"י הפיזור הגדול של ישראל לזה התכלית, ולזה מבואר דאברהם וכל זרעו אבות המון גוים הם.

וכל זרעו "אבות המון גוים הם".

6. *Winston Churchill, Discours donné à Jérusalem, 1921, cite dans Martin Gilbert, Churchill and the Jews, p. 307* – Ce que la civilisation doit aux Juifs.

Nous devons aux Juifs... un système d'éthique qui, même s'il était totalement séparé du surnaturel, serait, sans aucune comparaison, la possession la plus précieuse de l'humanité, valant en fait le fruit de toutes les autres sagesse et savoirs réunis. Basé sur ce système et par cette foi a été construite, de par l'effondrement de l'empire romain, toute la civilisation existante.

7. *The Purple Jacket People (Les gens à la veste pourpre)* – Cours donnés par Rabbi Benzion Klatzko and Rabbi Ozzie Birnham.

Il était une fois un roi juste, sage et puissant. Il n'avait qu'un problème ; ses sujets étaient corrompus. Dans tout son royaume, la malhonnêteté et le vol régnaient. Meurtre et viol étaient chose commune. Quoi qu'il tenta, il ne put les changer... Finalement, il quitta son royaume et en bâtit un autre. C'était un endroit merveilleux, avec tous les agréments. Il publia que seuls ceux qui acceptaient de vivre au plus haut niveau d'éthique pouvaient venir. Nombreux vinrent et pendant un certain temps, tout était parfait. Cependant, des histoires de crimes commencèrent à circuler. Le roi désespéra. Que pouvait-il faire maintenant ? Son conseiller le plus proche suggéra : « Sélectionne quelques individus et offre-leur une formation spéciale sur les plus hauts niveaux de comportement. Donne-leur ensuite pour mission d'être des exemples pour les autres ainsi qu'un uniforme spécial : une veste pourpre. »

Dans un premier temps, ce plan marcha merveilleusement bien. Le comportement de tout le peuple commença à s'améliorer. Lorsqu'un homme commençait à se quereller avec sa femme, il s'arrêtait et demandait : « Qu'est-ce qu'une Personne à la Veste Pourpre aurait fait ? » Lorsqu'une personne avait l'opportunité d'en escroquer une autre financièrement, elle se demandait : « Qu'est-ce qu'une personne à la Veste Pourpre aurait fait ? »

Mais, avec le temps, les choses commencèrent à se détériorer. Le roi apprit que même les personnes à la Veste Pourpre commençaient à mal agir. Il leur dit qu'il n'avait pas le choix : étant donné qu'ils avaient pour mission de maintenir des règles de comportement et de moralité à des niveaux des plus élevés, et qu'ils étaient connus comme étant ses représentants, ils devraient alors être punis afin de montrer à tout le monde qu'un tel comportement était inacceptable.

Vous avez déjà dû deviner de qui nous parlons réellement. Le roi juste, sage et puissant n'est autre que D. et le peuple juif, les personnes à la Veste Pourpre.

POINTS CLÉS DE LA QUATRIÈME PARTIE :

- ≈ Le but d'Israël est d'amener la Présence divine à résider dans le monde. Et, par extension : « Etre une lumière pour les nations ».
- ≈ En ce sens, le peuple juif est à l'origine du monothéisme et il a introduit le système d'éthique qui définit la tradition appelée « judéo-chrétienne ».
- ≈ Dans les jours à venir, il est destiné à inaugurer le Royaume de D., lorsque le Nom de D. sera sanctifié à la face du monde entier.

CINQUIÈME PARTIE. LE CONCEPT DE PEUPLE ÉLU N'EST PAS DU RACISME

La plupart des occidentaux sont instinctivement gênés par l'idée d'élection, l'associant avec des concepts tels que le racisme, l'apartheid et la doctrine nazie de « race suprême » qui a un droit octroyé par D. d'asservir toutes les races inférieures.

Notre analyse jusqu'à présent devrait déjà avoir dissipé cette notion. Comme nous l'avons vu, le concept fondamental d'élection définit la nature et la mission du peuple juif se rapportant à la *dimension divine* du monde, par opposition à la *dimension humaine* de laquelle les non-Juifs se préoccupent. Cette question de définition n'a rien à voir avec le racisme.

Les non-Juifs *veulent*-ils la responsabilité et les fonctions que le statut de Peuple élu place sur la vie du Juif? Certainement pas. Par exemple, ils ne veulent pas des lois de *cachérouit*, du Chabbat, du mariage, des relations sexuelles et des occupations quotidiennes du Juif.

Bien que nous voyions le fait d'être Juif comme un privilège unique, le concept d'élection est donc éloigné de toute forme de racisme. Les non-Juifs s'occupent du développement et du perfectionnement du monde d'un point de vue matériel, tandis que le travail des Juifs se rapporte au monde en termes de connexion divine. Il existe une répartition des fonctions – mais il n'y a pas de racisme.

Par ailleurs, il existe plusieurs concepts qui démontrent comment le judaïsme n'est en rien une forme de racisme, lesquels seront étudiés dans cette partie.

A. UNICITÉ PAR OPPOSITION À SUPÉRIORITÉ

Le concept de peuple élu suggère-t-il une supériorité, une attitude de « mieux que toi » de la part du peuple juif ? La réponse à cette question est : pas nécessairement.

Il serait faux de nier que plusieurs autorités ont mentionné explicitement le concept d'élection comme impliquant une « supériorité » juive. Cependant, cette idée de supériorité se rapporte à une essence spirituelle intérieure et non à une suprématie tangible (comme la doctrine nazie) avec toutes ses associations négatives.

L'idée centrale de la théorie d'élection n'est pas la supériorité, mais le fait d'avoir une vocation unique. Après avoir compris que nous avons un rôle particulier dans le monde, chaque personne peut décider pour elle-même si cette unicité implique une certaine supériorité spirituelle ou non.

1. **Lord Jacobowitz, Précédent Grand Rabbin du Royaume Uni, cité dans Wikipedia, *Jewish Principles of Faith* – Choisis comme les pionniers de la religion et de la moralité.**

Oui, je crois vraiment au concept de Peuple élu comme il est affirmé par le judaïsme dans ses Saintes Ecritures, ses prières et sa tradition millénaire [est valable]. En fait, je pense que chaque peuple – et effectivement, d'une manière plus limitée, chaque individu – est « élu » ou destiné à une mission distincte dans l'avancée des desseins de la Providence. Seulement, certains accomplissent leur mission et d'autres non. Les Grecs étaient peut-être élus pour leur contribution unique à l'art et à la philosophie, les Romains pour avoir été les pionniers en matière de services juridiques et gouvernementaux, les Britanniques pour avoir amené les lois parlementaires dans le monde, et les Américains pour diriger la démocratie dans une société pluraliste. Les Juifs ont été choisis par D. pour être *spéciaux pour Moi* comme les pionniers de la religion et de la moralité ; ce fut, et c'est, leur objectif national.

2. **Derek Prince (Erudit et enseignant de la bible chrétienne), *Promised Land* p. 106 – Rôles des différentes nations tels qu'ils ont été décrétés par D.**

Une chose est sûre : D. exécutera Son plan prédéterminé pour toutes les nations, comme révélé dans les Ecritures Saintes. Une fois que nous avons été confrontés avec la révélation de la volonté de D., la décision que nous devons prendre ne change pas selon notre race ou notre religion. Que nous soyons Juifs ou Arabes, Africains, Asiatiques ou Américains, nous devons tous renoncer à tout projet ou idée préconçue contraire à la volonté de D. et trouver ensuite la place qui nous est désignée dans la réalisation personnelle du plan de D. Bien sûr, les détails de Son plan varieront selon les nations, de même qu'ils varient selon les individus. Nous n'avons pas tous le même rôle. D. a prévu un endroit et une fonction particulière pour chaque nation, comme nous l'avons vu.

3. **Dr. Huston Smith, *The World's Religions*, p. 290 – Le judaïsme n'est pas chauvin.**

Le point de vue des Juifs sur le fait d'être le peuple élu de D., n'est pas du chauvinisme. Le choix de D., envers eux, était un appel à servir et à souffrir avec comme objectif fixé d'obéir à un code moral exigeant, bien plus rigoureux que pour tout autre peuple. Ce n'est donc pas universellement fermé à tous les peuples de D.

4. ***Ibid.* pp. 290-293**

Les Juifs ne se sont pas considérés comme les principaux bénéficiaires d'un privilège spécial ; ils ont été choisis pour servir et endurer les épreuves qu'un tel service implique. En demandant à ce qu'ils « exécutent et obéissent à tout ce que l'Éternel a ordonné », leur élection leur impose une moralité bien plus irréprochable que celle de leurs contemporains... Car, en acceptant la Torah, les Juifs s'exposèrent à des sanctions en cas d'infractions... L'histoire témoigne qu'aucun peuple n'a autant souffert que le peuple juif.

5. **Rabbi Yéhouda HaLévi, *Sefer HaKouzari*, Ma'amar 5, #20 – La doctrine supérieure : Un niveau d'existence différent.**

On recense des niveaux plus ou moins élevés dans l'existence. Un être qui peut reconnaître, saisir et ressentir est de toute évidence supérieur à celui qui ne le peut pas... La plante la plus rudimentaire est supérieure à l'objet le plus abouti. L'animal le plus primitif est plus élevé que la plante la plus complexe. L'humain le moins évolué est supérieur à l'animal le plus développé.

De même, la personne la plus simple parmi celles qui accomplissent les *mitsvot* [qui ne peut qu'appartenir au peuple juif, comme l'auteur l'a expliqué précédemment] est supérieure aux plus grands parmi ceux qui n'ont pas les *mitsvot*.

כי יש במציאות מדרגות עליונות ותחתונות הנמצא שיש לו הכרה תפיסה ותחושה הוא למעלה מן הנמצא שאין לו כל אלה ... והפחות שבצמחים מדרגתו למעלה מן החשוב שבמחצבים והפחותה שבבהמות היא למעלה במדרגה מן העליון שבצמחים והפחות שבבני אדם נעלה מן העליונים שבבעלי החיים

ובדומה לזה הפחות בבני אדם מקימו מצוות האלוה וית' מדרגתו למעלה מזו של העליונים במחסרי מצוה.

Nous devons ajouter que la preuve d'une telle supériorité n'est pas toujours visible. Tout le monde a déjà rencontré de merveilleux non-Juifs et d'horribles Juifs. Le Kouzari, et d'autres, parlent d'un niveau très profond, auquel le Ram'hal (Rabbi Moché 'Haïm Luzzatto) se réfère comme étant le niveau de la Torah.

6. **Ram'hal, *Derekh Hachem*, (La voie de D.) 2 : 4 : 1 – Différent uniquement au niveau de la Torah.**

L'un des concepts les plus profonds de la Providence de D. implique Israël et les autres nations. Concernant leurs caractéristiques humaines de base, les deux paraissent tout à fait semblables. Au regard de la Torah, cependant, les deux sont complètement différents, et sont considérés comme s'ils appartenaient à des espèces totalement distinctes.

מן הענינים העמוקים שבהנהגתו ית' הוא ענין ישראל ואומות העולם, שמצד טבע האנושי נראה היותם שוים באמת, ומצד עניני התורה הם שונים שינוי גדול ונבדלים כמינים מתחלפים לגמרי.

B. IL N'EXISTE PAS DE « RACE JUIVE »

Il est important de se rappeler que le peuple juif n'est absolument pas une race. La transmission héréditaire du judaïsme est *matrilineaire* – une personne est née juive si, et seulement si, sa mère est juive, quelque soit l'identité de son père. Bien sûr, l'identification raciale ne peut dépendre exclusivement de sa mère.

De plus, un non-Juif qui le souhaiterait, et qui serait prêt à faire les sacrifices et à prendre les engagements que cela implique, peut devenir membre à part entière du peuple juif. Dues aux difficultés inhérentes à la pratique du judaïsme, il n'est pas étonnant que peu d'entre eux acceptent l'offre. Néanmoins, la possibilité de conversion indique clairement que le judaïsme n'a rien à voir avec l'exclusion ou le racisme. Quiconque le désire peut devenir l'« élu ».

1. *Choul'han Aroukh, Yoré Dé'a 268 : 1 et 2 – La procédure de conversion.*

Un non-Juif qui intègre la communauté d'Israël [pour se convertir] est dans un premier temps obligé de se circoncire... Par la suite, il doit s'immerger comme il convient... **et seulement après qu'il se soit immergé, il devient un membre d'Israël à part entière.**

גר שנכנס לקהל ישראל, חייב מילה תחילה ... וואח"כ
מטבילין אותו מבילה הוגנת ... וכיון שטבל הרי הוא
בישראל.

2. *Rabbi Yonathan Eibéchitz, Ya'arot Dvach 2 : 2 – Le Machia'h lui-même sera descendant de plusieurs convertis.*

La tribu de Yéhouda (Juda) est formée pour accepter les convertis : Yéhouda accepta Choua et Tamar ; Boaz accepta Ruth ; Chlomo (Salomon) accepta Naama la Moabite – et d'eux naquit la lignée de la maison de David, et même l'ultime rédempteur.

למוד אותו שבט לקבל גרים יהודה, שוע, ותמר, ובועז,
רות, ושלמה, נעמה העמונית, ומהם יצא כל זרע בית
דוד, וגואל האחרון אי"ה.

3. *Rabbi Tzvi Freedman, 'Habad.org – Le judaïsme n'exclut personne.*

Excluons-nous les autres? Absolument pas. Quiconque souhaite se joindre au peuple juif et à sa mission sainte est le bienvenu, quelque soit sa race, sa couleur, son sexe ou son milieu familial. Nous demandons uniquement à ce qu'il s'engage à garder les lois que D. nous a données, de la même manière que le peuple juif a accepté ces lois lorsqu'il reçut la Torah au Mont Sinai il y a de cela 3 300 ans. Et s'ils choisissent de ne pas se joindre à nous, nous croyons que les justes parmi les nations partageront la récompense des temps à venir. Je ne connais aucune religion suffisamment libérale pour déclarer : vous ne devez pas vous joindre à nous, vous ne devez pas faire les choses que nous faisons, croyez juste en un D. unique et satisfaites aux exigences de base de tout être humain envers la société, et vous serez acceptés.

C. LA TORAH RESPECTE LES NON-JUIFS

Tandis que toutes les formes de racisme dénigrent les éléments victimes de leur discrimination, la Torah, loin de déshumaniser les non-Juifs, les élève. En enseignant que tous les hommes ont été façonnés à l'image de D., la Torah établit le fondement du concept universel de dignité humaine.

1. Rabbi Beryl Gershenfeld – Les non-Juifs sont créés à l'image de D. (Cours pour Ner LeElef sur le peuple élu).

En général, la plus grande partie de l'hostilité des gens à l'égard du concept de peuple élu est atténuée avant même que le problème ne soit soulevé ; ils découvrent la grande valeur attribuée aux non-Juifs par la Torah en tant qu'êtres créés *bétsélèm Elokim*, à l'image de D. Comme Rav Chim'one Chwaab avait toujours l'habitude de dire : « un Juif doit voir plus de valeur dans un gentil qu'aucun gentil ne verrait jamais dans les gentils ».

Une étude des différentes approches du concept de *tsélèm Elokim* permet de démontrer cela. Le Maharal (*Derekh Ha'haïm*, p.142) écrit que le terme *tsélèm Elokim* signifie que la forme du corps de l'homme est une métaphore de la conduite du monde par D. Le Sforno sur *Béréchit 1 : 26*, suivi par le Ram'hal, dit que le concept se réfère au libre arbitre de l'homme...

Non seulement ceci constitue la raison explicite de la Torah pour interdire le meurtre, mais une autorité contemporaine, Rabbi Eliézer Waldenberg, déclare que nous devons enterrer les corps des soldats ennemis car ils ont été créés à l'image de D. (*Tsitz Eliézer X : 25 : 9*). Cette idée n'est pas apologétique mais la *halakha*, une décision juridique concrète. Ne pas comprendre la nécessité d'estimer les non-Juifs, c'est manquer d'un concept qui pénètre à la fois l'attitude interne et la conduite externe que nous devons avoir envers eux.

2. Béréchit 9 : 6 – L'interdiction de meurtre à cause de l'image divine qui est en chacun.

Celui qui verse le sang de l'homme, par l'homme son sang sera versé ; car l'homme a été fait à l'image de D.

שפך דם האדם באדם דמו ישפך כי בצלם אלהים עשה את האדם.

3. Pirké Avot (Les maximes de nos pères) 3 : 14 – Toute l'humanité est bien-aimée car elle est créée à l'image de D. (voir les commentaires de Tosfot Yom Tov et Tiférèt Israël).

Bien-aimé est l'Homme car il a été créé à l'image de D., comme il est écrit : « Car l'homme a été fait à l'image de D. » (*Béréchit 9*).

חביב אדם שנברא בצלם. חבה יתרה נודעת לו שנברא בצלם שנאמר (בראשית ט') בצלם אלהים עשה את האדם.

4. Talmoud Bavli, Berakhot 17a – Il convient de saluer les non-Juifs d'un « Chalom » (suggérant l'atteinte de la *chlémout* - complétude).

Ils disaient à propos de Rabban Yo'hanan ben Zakkai que personne, même pas un non-Juif au marché, ne lui a jamais dit « Chalom » en premier.

אמרו עליו על רבן יוחנן בן זכאי שלא שלא הקדימו אדם שלום מעולם ואפילו נכרי בשוק.

5. Rabbi Malkiel Kotler, Doyen de la yéchiva de Lakewood (déclaration écrite, paru le 16 Décembre 2003) – L'image de D.

Notre philosophie soutient que chaque être humain est créé à l'image du Seigneur, et affirme également la suprématie de l'intégrité et de l'honnêteté dans toutes nos relations sans exception. Je rejette fermement toute affirmation au nom du judaïsme qui ne représente pas et ne reflète pas cette philosophie.

D. LES NON-JUIFS PEUVENT PARVENIR À LA GRANDEUR SPIRITUELLE

Le judaïsme reconnaît le rôle spirituel des autres nations dans le Plan divin, et ne tente en aucune manière de les convertir au judaïsme. Si nous sommes le peuple élu car nous seuls avons reçu toute la Torah, nous sommes conscients du fait qu'il existe des éléments de la Torah accessibles aux non-Juifs. La réalisation spirituelle est à la portée des non-Juifs, comme elle l'est pour les Juifs.

1. Maïmonide (Rambam), *Hilkhot Téhouva* (Lois du repentir) 3 : 5 – Les justes parmi les nations ont une part dans le Monde futur (et, implicitement, dans la Destinée divine des choses).

Et ainsi, les justes parmi les nations du monde ont une part dans le monde futur.

ובן חסידי אומות העולם יש להם חלק לעולם.

2. *Tanna Dévey Eliyahou, Eliyahou Rabba, Ch. 9* – Les non-Juifs peuvent atteindre le plus haut niveau de connexion avec D.

J'appelle à témoigner pour moi les cieux et la terre que Juif ou non-Juif, homme ou femme, esclave ou servante, selon ses actions, l'Inspiration divine réside sur lui.

מעיד אני עלי את השמים ואת הארץ, בין ישראל בין גוי בין איש בין אשה בין עבד בין שפחה, הכל לפי המעשה שהוא עושה, כך רוח הקודש שורה עליו.

3. *Sifra, A'harei Mot 13 ; Talmoud Bavli, Baba Kama 38a* – Le judaïsme est universel. Les sept lois noa'hides sont les valeurs éthiques des non-Juifs.

Même un non-Juif qui accomplit la Torah [i.e les sept lois noa'hides] est considéré comme étant au niveau du Grand Prêtre.

אפילו גוי ועושה את התורה הרי הוא ככהן גדול:

Même un non-Juif qui étudie la Torah [i.e les sept lois noa'hides] est considéré comme étant au niveau du Grand Prêtre.

אפילו נכרי ועוסק בתורה הרי הוא ככהן גדול:

Les lois noa'hides sont citées dans *Sanhedrin 56a* comme étant (1) la mise en place d'un système juridique ; et les interdictions suivantes : (2) maudire D., (3) l'idolâtrie, (4) les relations sexuelles interdites, (5) le meurtre et le suicide, (6) le vol, et (7) manger le membre sectionné d'un animal vivant.

4. Rabbi Chraga Simmons – La part des non-Juifs dans la Torah.

Un être humain n'a pas besoin d'être Juif pour parvenir à un niveau spirituel élevé. 'Hanokh (Enoch) « marchait avec D. », et Noah' avait un assez haut niveau de relation avec D., bien qu'aucun d'eux ne fut Juif. Notre tradition est que toutes les soixante-dix nations doivent fonctionner ensemble et jouer un rôle dans cette « entité » appelée humanité...

La Torah est pour toute l'humanité. Le roi Salomon construisit le saint Temple à Jérusalem et il demanda spécifiquement à D. de tenir compte des prières des non-Juifs qui venaient au Temple (*Méla'him/Rois I, 8 : 41-43*). Le Temple était le centre universel de la spiritualité, auquel le prophète Yéchayahou se référa comme étant « La maison de prières pour toutes les nations ». Les non-Juifs étaient les bienvenus s'ils voulaient, eux aussi, amener des sacrifices au Temple. En fait, le service dans le saint Temple pendant la fête de Soukkot était composé de soixante-dix taureaux offerts, correspondant à chacune des soixante-dix nations du monde. [Bien que le dernier jour – Chémini Atsérèt – soit réservé à Israël seul].

POINTS CLÉS DE LA CINQUIÈME PARTIE :

- ⇒ Nous ne devons pas être gênés de notre statut exceptionnel en tant que Juif. Si nous *sommes* spéciaux, ayant un but unique et une relation intime avec D., cela n'implique pas que nous méprisons les autres.
- ⇒ Au contraire, nous estimons les non-Juifs et reconnaissons qu'ils ont eux aussi été créé à l'image de D., et qu'ils peuvent parvenir à des hauteurs spirituelles élevées.
- ⇒ De plus, les portes restent ouvertes à quiconque veut se joindre au peuple juif.

SIXIÈME PARTIE. LA QUESTION D'ÉGALITÉ

A l'instar de n'importe qui d'autre, le judaïsme ne soutient certainement pas que tous les hommes sont égaux. Chaque personne est différente ; les sexes sont différents ; chaque race et nationalité est différente ; chaque individu est différent. En effet, le monde aurait été tellement monotone si tout le monde avait été pareil ! Le concept sacré d'égalité ne revendique pas que ceci est faux. Il affirme seulement que bien que chaque être humain soit différent, tous devraient avoir les *mêmes opportunités* de tirer profit au maximum de leurs capacités et talents personnels. Le judaïsme ne contredit pas la thèse d'opportunités égales. Juifs et non-Juifs, chacun avec leur rôle respectif, mérite une même opportunité d'accomplir leur but ultime dans la vie.

1. Rabbi Dovid Gottlieb, *The Informed Soul*, pp. 112-14 – Les hommes sont-ils tous égaux ?

Egalité descriptive : « Nous tenons ces vérités comme évidentes, que tous les hommes sont créés égaux... » La Déclaration d'Indépendance proclame ainsi sa croyance que les gens *sont en fait égaux* les uns les autres... A présent, à certains égards, ceci est clairement vrai. Nous sommes tous nés... nous mourons tous, nous respirons tous, nous mangeons tous, nous dormons tous, nous excrétons tous, etc. Certaines expériences nous touchent avec plaisir (l'amour, le succès, la crème glacée), d'autres avec douleur (l'échec, une visite chez le dentiste). Mais, à d'autres égards, ceci est clairement faux. Nous sommes différents les uns les autres en termes de caractéristiques physiques (taille, poids, force, coordination, couleur, beauté), d'intelligence, de traits de caractère (compassion, sensibilité, zèle, self-control) et de certaines sources de plaisir (certains préfèrent Bach tandis que d'autres les Beatles). Face à toutes ces différences, une affirmation globale d'égalité a-t-elle un sens quelconque ? ... Ce que nous ne pouvons pas faire, c'est opposer le concept d'élection à un engagement aveugle et général d'égalité : « Vous dites que les Juifs sont différents ? Nous pensons que tous les hommes sont égaux donc vous devez avoir tort »... Ainsi le judaïsme n'a pas de difficultés avec une égalité descriptive.

2. Erich Fromm, *Science and Human Responsibility*, 1960 – Egalité ne devrait pas signifier uniformité.

Je pourrais peut-être ajouter ici que je pense qu'une bonne partie du concept d'égalité a été mal comprise. Aujourd'hui, nous voulons très souvent dire par égalité uniformité, comme si nous avions eu le droit d'être égaux, comme si nous avions un droit à la liberté et à l'indépendance seulement si nous n'étions pas différents. Je dirais, selon la tradition de Kant, que la vraie égalité signifie que chaque personne est une fin en soi et ne doit jamais être l'intermédiaire de quelqu'un d'autre, à la condition que nous sommes différents et non pas que nous sommes semblables.

3. **Rabbi Dovid Gottlieb, *The Informed Soul*, ArtScroll, pp. 116-7 – L'égalité idéale n'est pas en conflit avec le judaïsme.**

Egalité idéale : Cette idée considère comme acquis le fait que les gens *sont* différents et qu'ils devraient être traités différemment. Elle affirme que l'un des *objectifs* de ce traitement devrait être la réduction des différences entre les gens, autant que cela est possible... C'est un idéal avec lequel le judaïsme peut totalement s'accorder. Le fait d'être choisi n'entrave en rien les efforts pour réduire les différences, lorsque ces efforts prennent en compte de manière réaliste les limites propres que les différences imposent.

4. **Dr. Ze'ev Maghen, *On Love and Lennon (Azure # 7)* – Le défaut dans l'égalité embrassée par John Lennon (dans « Imagine »).**

La magnifique ballade de John est une marche funèbre, une messe de requiem pour la race humaine. Ses paroles qui semblent si belles constituent en vérité la combinaison de syllabes la plus horrible et la plus malheureuse qui ait été mise en musique. La réalisation de son rêve, ou même juste une bonne partie de celui-ci, entraînerait forcément la destruction systématique et irréversible des rêves, des espoirs, du bonheur et de la raison même de vivre de toi-même et de chaque personne que tu connais. Si nous, qui avons admirés et fredonnés sans réfléchir les mots de Lennon pendant si longtemps, nous vivions pour voir ses vœux se réaliser, le résultat serait plus horrible et désastreux que ce que vous pourriez jamais – *imagine*...

Savez-vous qui a presque réussi à mener à bien la vision de John Lennon d'absence de religions, de nations, de pays ; un monde – *right here on earth* ? Savez-vous qui a presque réussi – même si uniquement dans des microcosmes géographiques et démographiques relatifs – à concrétiser ce merveilleux rêve d'amour universel, ni barrières, ni murs, ni coteries ou clans humains distincts ? Que diriez-vous de ces chers amis : Staline, Mao, Pol pot. L'un de *ces* noms vous rappelle-t-il quelque chose ? Car la seule manière de... veiller à ce qu'ils ne se divisent pas – en tant que personnes qui aiment, comme eux naturellement – en communautés et associations socioculturelles et sociopolitiques, est *de s'assurer, par la force, que tous s'habillent, mangent, dorment, parlent, chantent, dansent, travaillent, jouent et pensent* de la même façon – et de les éliminer s'ils divergent.

Là se trouve ton « Monde Unique », John, avec toutes les divisions et toutes les barrières gommées, là se trouve la magnifique, implosive utopie unie de Ofer, Doron et Chira, où « tous les cœurs ne font qu'un, tous les esprits ne font qu'un, de sorte que par l'esprit d'unité tu puisses guérir la maladie d'une communauté divisée ». Délecte-toi à regarder.

5. **Rabbi Adin Steinsaltz, une interview dans *Parabola (1):8-15* – Seule la Bible nous donne le concept d'égalité.**

Q. Nous vivons une période égalitariste dans laquelle il est considéré que tous les hommes sont égaux et libres, et l'idée de hiérarchie est perçue comme une entrave à la liberté de l'homme. Je me demande à quel point cette conception des choses est réaliste selon vous.

Steinsaltz. Mon point de vue est quasiment opposé. Les idées égalitaristes ne sont soutenues par aucune preuve. L'inégalité de l'homme est d'une évidence flagrante. La seule preuve en faveur de l'idée d'égalité se trouve dans un concept très religieux : le concept que les hommes sont nés à l'image du Seigneur et sont donc égaux [d'une certaine manière fondamentale]. Je n'ai entendu aucun autre argument qui serve ce sujet. Tous les mouvements égalitaristes sont l'aboutissement d'idées judéo chrétiennes qui contiennent en elles l'idée de réception d'une âme divine qui est plus ou moins la même pour tous...

Toutes les forces, internes et externes, sont contre l'idée d'égalité. Les gens sont tellement différents – non seulement différents, mais inégaux – qu'une lutte constante est nécessaire pour accepter la notion d'une certaine sorte d'égalité. La seule justification pour cette idée est ce que vous pourriez qualifier de justification mystique : bien que les gens ne semblent pas être égaux, il y a quelque chose d'égal en eux. De ce point de vue, que ce soit une bonne chose ou pas, la hiérarchie me semble être un élément donné, inhérent à la Création et à la nature. C'est la nature – toute autre chose est une tentative de changer la nature.

POINTS CLÉS DE LA SIXIÈME PARTIE:

- ⇒ Nous ne sommes pas en conflit avec l'idéal d'égalité qu'a le monde. En réfléchissant un peu, il est clair qu'aucun penseur séculier ne revendiquerait l'idée que tous les hommes sont égaux, qu'ils doivent toujours être traités de manière égale, ou qu'ils doivent être rendus égaux si cela signifie réprimer le potentiel personnel.
- ⇒ Ni que la Torah ne s'oppose à l'égalité limitée. Elle nous a en effet ordonné à plusieurs reprises de juger chacun avec égalité quelque soit leur inégalité en tout égard apparent. Nous ne discutons pas d'une telle égalité si nous disons que de même que chaque être humain est né doté de talents uniques, d'une constitution psychologique unique, et d'une apparence physique unique, ainsi chaque nation possède un caractère unique et a un but unique dans le plan de D. pour le monde.
- ⇒ Le traitement de D., différent pour chaque nation, ne peut qu'être vraisemblable. (Voir aussi Peter Weston, "The Empty Idea of Equality," Harvard Law Review, 1982, et les discussions ultérieures dans les rapports juridiques dans le Yale, Michigan, et la Georgie).

SEPTIÈME PARTIE. POURQUOI LE PEUPLE JUIF A-T-IL ÉTÉ ÉLU ?

Nous avons laissé cette partie pour la fin car la réponse honnête est que nous ne pouvons pas savoir. Les voies de D. sont cachées de l'humanité, et beaucoup de « pourquoi » importants doivent être laissés en suspens. Néanmoins, même de notre perspective limitée, la Torah nous donne un certain nombre d'indices sur les raisons du choix du peuple juif pour sa mission unique. Les deux repères importants dans l'histoire de l'élection du peuple juif sont le choix d'Avraham – qui choisit D. – et le choix de Israël au Sinaï, à travers l'acceptation de la Torah.

1. *Dévarim 7 : 7-8* – D. nous a choisi par amour et à cause du serment de nos ancêtres.

Ce n'est pas parce que vous êtes plus nombreux que les autres peuples que le Seigneur s'est attaché à vous et vous a choisi, au contraire vous êtes le moindre de tous les peuples. Mais c'est par amour du Seigneur pour vous, et parce qu'Il est fidèle au serment qu'Il a fait à vos ancêtres...

לא מרבכם מכל העמים חשק ה' בכם ויבחר בכם
כי אתם המועט מכל העמים: כי מאהבת ה' אתכם
ומשמרו את השבעה אשר נשבע לאבותיכם ...

2. *Ibid. 10 : 15* – Par amour pour les patriarches.

Pourtant, c'est uniquement à tes pères que le

רק באבותיך חשק ה' לאהבה אותם ויבחר בזרעם

Seigneur s'est attaché avec amour et Il a choisi leur descendance après eux – vous-mêmes – entre tous les peuples, comme en ce jour.

אֲחֲרֵיהֶם בְּכֶם מִכָּל הָעַמִּים כִּיּוֹם הַזֶּה:

3. **Rabbi Its'hak Coopersmith, *The Eye of the Needle*, pp. 79-81, basé sur *Derekh Hachem II : 4 – Le choix d'Israël en tant qu'héritier du rôle initial de Adam.***

La Torah nous dit que l'humanité a été créée pour se rattacher à D. Cependant, après la faute de Adam dans le jardin d'Eden, le niveau élevé du rapport de Adam avec D. n'était naturellement plus valable pour lui ou pour ses descendants. S'il devait être atteint, cela devrait être par les choix personnels de chaque membre de l'humanité.

La seule personne assez engagée pour parvenir à ce niveau élevé de relation avec D. fut Avraham. A la suite des choix de Avraham, D. conclut une alliance avec lui et ses descendants ; une alliance qui n'était pas arbitraire mais méritée, à travers les efforts et le dévouement de Avraham.

Le Midrach raconte que lorsque le peuple juif se tint prêt à devenir une nation au Mont Sināi, D. offrit d'abord la Torah à chacune des nations du monde [voir Source 6 ci-dessous]. Parmi toutes, seul le peuple juif voulut Sa Torah et la proximité privilégiée qui l'accompagne par le fait d'assumer le rôle de représentants de D. dans le monde.

Bien que ce fût la dernière opportunité pour toutes les nations en tant que groupe... la porte est restée ouverte pour tout individu. Toute personne, quelque soit son identité national ou racial, peut mériter le bénéfice de cette relation privilégiée avec D. en choisissant d'accepter la Torah et de devenir partie intégrante de la nation juive.

4. **Ner LeElef, *Le peuple élu – D. choisit Avraham car Avraham a choisi D.***

D. choisit Avraham car Avraham a choisi D. Depuis Noa'h jusqu'aux Egyptiens, les actions de l'homme ont banni la spiritualité pour qu'elle n'existe que dans des sphères éloignées, bien au-dessus. A son tour, Avraham et ses descendants renversèrent progressivement ce processus, ramenant la spiritualité dans ce monde. Avraham reçut dix épreuves et « Jamais dans l'histoire un individu seul a opéré une telle séparation d'avec son environnement, surmontant tous les obstacles pour une croyance qui lui était, cependant, encore inconnue ».

Quand Avraham reconnut D., il chercha à convaincre les autres, bien que cela soit très dangereux. Avraham persista même après avoir échappé miraculeusement, de justesse, à la mort.

Avraham paya le prix fort pour son engagement à enseigner aux autres. Il ne parvint pas aux niveaux élevés auxquels 'Hanokh, Chem, et Ever sont parvenus, et il reçût ordre d'abandonner tout ce qu'il avait construit. Il partit, sans le sou, pour continuer sa mission où nous aurions pu penser qu'il aurait moins de succès, dans une terre étrangère avec une langue inconnue. Mais, finalement, il fut récompensé d'un immense succès. Contrairement à Chem, Ever et les autres, il se donna la peine d'assurer la continuité de l'idée de D. dans le monde...

[Ce choix de D. par les Patriarches continua à travers Its'hak et Yaakov...]

Tout cela équivaut à des générations d'engagement total du peuple juif à vivre et à mourir pour D. et pour accomplir Sa volonté. Par conséquent, le fait que D. nous ait choisis est une réponse au fait que nous l'avons choisi en premier, encore et encore, pendant de nombreuses générations, dans les circonstances les plus éprouvantes et avec les critères les plus rigoureux.

Comprendre comment nous sommes devenus « élus » nous permet de définir la responsabilité fondamentale du Juif : accomplir les critères pour lesquels nous avons été choisis. Nous aussi devons « choisir D. », suivant la voie de nos ancêtres dont les actions préparèrent le chemin du peuple élu.

5. **Ramban (Na'hmanide), Dévarim 26 : 18 – D. éleva le peuple juif car ils acceptèrent la Torah.**

Et le Seigneur t'élève et t'exalte à travers ton acceptation de la Torah, afin que tu sois pour Lui un peuple d'élection parmi toutes les nations.

« Et que tu observes tous Ses commandements » – car à toi seul la Torah fut donnée... et à aucune autre nation, comme il est écrit : « Il a révélé Ses paroles à Yaakov, Ses lois et Ses ordonnances à Israël. Il n'a fait cela pour aucun des autres peuples ». (*Téhilim 147 : 19*).

והשם רומם וגדל אתכם בקבול התורה שתהיו לו לעם סגולה מכל העמים,

ולשמור כל מצותיו, כי לכם לבדכם יתן תורתו ויצוה אתכם בכל המצוות ... לא לעם אחר, כענין שכתוב (תהלים קמז יט כ) מגיד דבריו ליעקב חקיו ומשפטיו לישראל לא עשה כן לכל גוי:

6. **Midrach Sifri, Vézote HaBerakha (2) – Les autres peuples rejetèrent la Torah (certains l'interprètent allégoriquement : seul Israël était spirituellement préparé à recevoir la Torah).**

Lorsque D. vint pour donner la Torah à Israël, Il ne se révéla pas seulement à Israël, mais à toutes les nations. A l'origine, il alla chez les fils de Essav (Esaü) et leur dit : « Accepteriez-vous la Torah ? » Ils répondirent : « Qu'est-ce qui y est écrit ? » Il répondit : « Ne tuez point ». Ils répondirent : « Maître de l'univers, l'essence même de notre ancêtre était d'être un meurtrier ! » Comme il est dit : « Les mains sont les mains de Essav » (*Béréchit 27 : 22*) ; et son père lui a promis à ce propos, comme il est dit : « Tu vivras de ton épée » (*Béréchit 27 : 40*).

D. se rendit chez les descendants de Amonn et Moav et leur dit : « Accepteriez-vous la Torah ? » Ils répondirent : « Qu'est-ce qui y est écrit ? » Il leur dit : « Tu ne commettras point d'adultère ». Ils répondirent : « Maître de l'univers, toute notre essence n'est qu'immoralité sexuelle » comme il est dit : « Et les deux filles de Loth conçurent de leur père » (*Béréchit 19 : 36*). Il partit et trouvât les fils de Yichmaël et leur dit : « Accepteriez-vous la Torah ? » Ils répondirent : « Qu'est-ce qui y est écrit ? » Il leur dit : « Tu ne voleras point ». Ils répondirent : « Maître de l'univers, l'essence même de notre ancêtre était d'être un bandit ».

Les nations du monde ne peuvent pas dire que D. n'est pas venu et n'a pas parlé, qu'Il n'a pas frappé à leurs portes et ne leur a pas demandé s'ils voulaient accepter la Torah.

כשנגלה המקום ליתן תורה לישראל לא על ישראל בלבד הוא נגלה אלא על כל האומות בתחילה הלך אצל בני עשו ואמר להם מקבלים אתם את התורה אמרו לו מה כתוב בה אמר להם לא תרצח אמרו רבש"ע כל עצמו של אותו אביהם רוצח הוא שני' והידיים ידי עשו ועל כך הבטיחו אביו שנאמר בראשית כז על חרבך תחיה.

הלך לו אצל בני עמון ומואב ואמ' להם מקבלים אתם את התורה אמרו לו מה כתוב בו אמר להם לא תנאף אמרו לפניו רבש"ע עצמה של ערוה להם היא שני' ותהרן שתי בנות לוט מאביהם. הלך ומצא בני ישמעאל אמר להם מקבלים אתם את התורה אמרו לו מה כתוב בה אמר להם לא תגנוב אמרו לפניו רבש"ע כל עצמו אביהם לסטים היה שנא' והוא יהיה פרא אדם.

לא היתה אומר באומות שלא הלך ודבר ודפק על פתחים מה ירצו ויקבלו את התורה.

POINTS CLÉS DE LA SEPTIÈME PARTIE :

- ⇒ Le choix du peuple juif en tant que peuple de D. n'était pas le fruit du hasard. Bien que nous ne puissions comprendre parfaitement les voies de D., il est clair que le peuple élu fut choisi, au moins à un certain degré, parce qu'ils choisirent D.
- ⇒ Ceci eut lieu en première instance au temps d'Avraham et des Patriarches qui le suivirent, et après cela au Sinai, lorsqu'Israël reçut la Torah.
- ⇒ Même aujourd'hui, un non-Juif peut suivre une voie similaire et choisir de devenir « élu ». Comme tout autre Juif, le titre d'Israël lui est conféré, et il/elle devient respectivement un fils de Avraham ou une fille de Sarah.

LECTURES ET SOURCES SUPPLÉMENTAIRES RECOMMANDÉES

Jacob Breuer, ed., *Fundamentals of Judaism* (Feldheim, NY), Ch. 7 and 8
Rabbi Samson Raphael Hirsch, *Collected Writings Vol. VII, Jewish Education*
Dennis Prager and Joseph Telushkin, *Why the Jews?* (Simon & Schuster, 1985), I:III